

Les 170 Jours de Dien Bien Phu [Erwan Bergot]

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **132 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bergot, Erwan

Les 170 Jours de Dien Bien Phu

Paris, Presses de la Cité, 1979, 320 p.

Une présentation du lieutenant Sylvain Curtenaz

Il est parfois utile de rappeler l'existence d'un ouvrage peu récent. C'est le cas de ce livre d'Erwan Bergot, commandant de compagnie lors de la bataille¹.

L'auteur, avec le style qui lui est propre, met en scène des personnages imaginaires et réels, leur donne ou redonne vie avec force dialogues et, avec eux, c'est tout le camp retranché qui s'anime.

Jour après jour, il peint en fresques tragiques la lutte de chacun des points d'appui, navires isolés difficilement maintenus à flot.

Bien que leur situation soit jugée désespérée par l'arrière, les combattants de Dien Bien Phu gardent l'espoir, s'accrochent à leurs trous sous le feu dévastateur et régulier de l'artillerie viet-minh qui, après avoir isolé le camp retranché, entoure chaque position d'un rideau de feu rendant difficile l'envoi de maigres renforts.

Mais des compagnies forcent des régiments au repli, montrant que la volonté, la détermination ont en défense autant de valeur que la munition.

Giap devra épurer ses divisions, les reconstituer en cours de bataille, les

soumettre à un nouvel endoctrinement afin de prévenir les baisses de moral et d'ardeur. La bataille lui a en effet coûté très cher en hommes, lancés par bataillons entiers sur les flancs des collines fortifiées... Tranchées et sapes pour s'infiltrer sous les positions défensives et les prendre de l'intérieur, ou les faire sauter, n'entameront pas la hargne des défenseurs.

Creuser, s'enterrer pour survivre au feu; se battre sur place, sans esprit de recul, pour résister au choc; veiller, écouter, nettoyer sans cesse les abords du point d'appui pour se prémunir de la surprise; toutes les collines de Dien Bien Phu se battront de la même façon et connaîtront la même agonie, les mêmes souffrances dues au manque de sommeil, la faim, la soif, les mêmes blessés sommairement soignés qui préfèrent continuer à se battre plutôt que d'accepter l'évacuation vers l'antenne chirurgicale où les médecins pataugent dans une boue d'eau et de sang.

Avec cet ouvrage, E. Bergot revendique une place dans l'Histoire pour

¹Cf. Bergot, E.: «Dien Bien Phu; un commandant de compagnie témoigne...». *Revue Historique des Armées*, N° 1 (spécial), 1981, pp. 262-278.

ces combattants oubliés d'une guerre que la France se hâta de liquider.

Il force en outre à la réflexion: le moment venu, nos points d'appui tiendront-ils avec la même foi sous un feu qui ne sera guère moins dense? Nous, miliciens, résisterons-nous

comme ces légionnaires, parachutistes, soldats d'active? Il nous appartient, à nous chefs, dès aujourd'hui, de croire et de vouloir. Sans retard. Et de lutter contre l'inertie de l'habitude qui nous menace.

S.C.

Le Forum Jeunesse et Armée

se présente



Qui sommes-nous?

Le Forum Jeunesse et Armée (FJA) est une association, confessionnellement et politiquement neutre, de jeunes Suisses et Suissesses. Il y a 2 catégories de membres:

- les membres actifs (jusqu'à 30 ans): participent activement à l'association
- les membres passifs (dès 30 ans): paient une cotisation minimale de FRS 15.-/an.

Que voulons-nous?

Nous intervenons pour une armée forte dans le cadre d'une politique de sécurité. Nous cherchons à améliorer le contact entre les jeunes et le peuple d'une part, et l'armée d'autre part.

Comment travaillons-nous?

Nous organisons des débats et des conférences, notamment dans les écoles secondaires et professionnelles. Nous publions des feuilles d'information sur les questions politico-militaires, la brochure «Suggestions pour l'ER» (très appréciée), ainsi que des autocollants. Nous distribuons également des tracts.

Qui paie?

Notre association est financée exclusivement par les contributions de nos membres passifs ainsi que par des dons.

Suite au succès qu'a connu notre stand aux journées anniversaires de la div méc 1, nous avons décidé de fonder les 2 premières sections romandes de notre association:

FJA Genève
Case postale 597
1211 GENÈVE 3

FJA Vaud
Case postale 7
1001 LAUSANNE

Nous prions les personnes intéressées de bien vouloir écrire à l'une des adresses ci-dessus.